

## Me taire serait mentir...

Depuis 1983, je rassemble témoignages et documents sur Hergé. En 1987, j'ai eu l'occasion de publier *Avant Tintin*, ouvrage (épuisé) consacré à la jeunesse de l'auteur. Par la suite, j'ai assuré, pendant plus de dix ans, l'édition de la revue des *Amis de Hergé*. Je poursuis actuellement mes recherches.

Tout ceci me permet d'affirmer que le Hergé décrit par Maxime Benoît-Jeannin dans *Le mythe Hergé* n'a jamais existé.

Pour faire bref, ce pamphlet présente le père de Tintin comme l'équivalent d'un Louis-Ferdinand Céline, c'est-à-dire un raciste invétéré doublé d'un suppôt du III<sup>e</sup> Reich !

Plutôt que de revenir systématiquement sur les manipulations du pamphlétaire ou d'aligner des témoignages, je me permettrai d'évoquer William Ugeux, qui fut le dernier directeur du *Vingtième Siècle*, juste avant la guerre (et donc le patron de Hergé). Par la suite, il est devenu chef du service de renseignement Zéro; puis responsable de la coordination des mouvements de résistance belges qui organisaient les évasions vers l'Angleterre. En 1943 il gagne Londres pour devenir le Directeur général du Renseignement et de l'Action à la Sûreté de l'Etat. Il fut également responsable de *La Libre Belgique* clandestine. Titulaire de la Légion d'honneur et de la Victoria cross, il a été anobli par le roi des Belges.

Je ne rapporterai pas ici les propos tenus à l'occasion d'une longue entrevue, je citerai seulement un fait rapporté par Pierre Assouline dans sa biographie *Hergé* que personne – sauf Maxime Benoît-Jeannin bien entendu – ne taxe d'indulgente. On peut y lire qu'en 1962, soit moins de vingt ans après la fin de la Seconde Guerre, William Ugeux dédicait un exemplaire de ses mémoires de guerre, *Le passage l'Iraty*, à son «**ami de toujours**»: Hergé !

Qui pourrait croire, un seul instant, qu'une personnalité de l'envergure de William Ugeux aurait pris une telle initiative si le Georges Remi (et non Rémi comme s'obstine à l'écrire Maxime Benoît-Jeannin) décrit dans le *Mythe Hergé* avait un quelconque point commun avec le vrai !

Cela dit, je serai tout de même d'accord sur le choix du titre de l'ouvrage, puisque nous pouvons lire dans un dictionnaire : «*mythe* », *construction de l'esprit n'ayant aucun rapport avec la réalité...*

Hervé Springael

Mars 2001